



Qu'est-ce qu'un mur ? C'est une surface verticale qui délimite un espace et sur lequel l'œil ne bute pas forcément : si ce mur devient tableaux, il s'anime, raconte, charme et fait rêver. Quels tableaux ? Tous ceux que le destin ou les acquisitions ont mis dans votre vie. Les vrais tableaux, autrefois, c'était plutôt pour les riches collectionneurs les galeries très fermées, les musées. Mais aujourd'hui, les Français ont soif d'art (exemple : 800.000 visiteurs pour l'exposition Picasso, 200.000 pour Bonnard), et leurs maisons aimeraient bien accueillir la peinture comme elles ont accueilli la littérature et la musique sous forme de livres et de disques. Que trouvent-ils à leur portée, les Français à budget limité ? Des reproductions, bien sûr, de tou-

tes les époques, des vrais tableaux anciens, naïfs, romantiques, à tous les prix (chez les antiquaires, aux Puces, dans les ventes), enfin des vraies toiles de peintres contemporains qu'il faut savoir découvrir et aimer. Bravo pour la galerie du Prêt de la Maison de la Culture du Havre qui loue de très bonnes toiles. Bravo pour toutes les organisations et les galeries qui font aimer la peinture par le public ! (Voir p. 173.) Bravo aussi pour Prisunic qui met en vente des lithos pour 100 F (ci-dessus). Bravo enfin pour toutes les bonnes idées qui animent les murs sombres ou clairs (collection de cartes postales, affiches bien choisies, photos, souvenirs, etc.). Pour l'accrochage, quelques bons trucs pour les mettre en valeur (voir page 171).



← PORTE-SAINT-MARTIN. « QUI EST CETTE FEMME ? », comédie américaine de Norman Krasna adaptée par France Roche. Avec Jacques Fabbri, Roger Pierre, Geneviève Fontanel, J.-M. Thibault. Pour apaiser la jalousie de sa femme, Jean-Claude invente une rocambolesque histoire d'espionnage. Mais de vrais espions interviennent, la police s'en mêle... Mise en scène de Fabbri, décors de Simonini. UNE REPLIQUE. Jean-Claude : « Il faudrait que tu m'inventes quelque chose pour qu'elle me pardonne. » Michel : « Si je trouvais la formule qui satisferait les 800.000 femmes trompées en France chaque jour, je la vendrais, et cher. »



EDOUARD-VII. « FREDERIC », de Robert Lamoureux. Avec Jacqueline Noëlle, Claudia Maurin, Lamoureux. Parce qu'il a la malchance de posséder une mémoire prodigieuse, Frédéric, modeste fonctionnaire dans un laboratoire, retient par hasard une formule scientifique intéressant au plus haut point des puissances étrangères... Mise en scène de Pierre Mondy dans des décors de Simonini. UNE REPLIQUE. Frédéric : « Héroïsme ? N'exagérons rien. Avec les médailles de tous ceux qui n'ont été héroïques que parce qu'ils ne pouvaient faire autrement, on coulerait un pont en bronze à six voies sur la Manche. »



← VARIETES. « EXTRA-MUROS », de Raymond Devos. Pour devenir tous ces autres personnages qu'il aurait pu être — les quintuplés qu'une voyante avait annoncés à sa mère — il suffit à Bonnard de changer de chapeau... Mise en scène de Raymond Devos dans des décors de Jean-Denis Malclès. UNE REPLIQUE. Bonnard : « Eh bien voilà ! J'ai parfois l'impression de marcher à côté de mon chapeau. » Le psychiatre : « C'est un cas de dédoublement de la personnalité ! » Bonnard : « Ah ! mais il n'y en a pas qu'un ! Il y en a cinq ! » Le psychiatre : « Cinq chapeaux ! Vous faites de l'hystérie collective ! »

Décoration.
Chef de rubrique :
Jacqueline Chaumont.

la Peinture sur vos murs



1. GRANDS PEINTRES
POUR GRAND PUBLIC
où l'art devient un bien de consommation.
Alechinsky, Lam, Matta, Messagier,
Bram Van Velde et Reinhoud
ont gravé 12 lithos de 50 x 65 cm
en couleur, signées et numérotées
de la main de l'artiste.
Tirage limité à 300 exemplaires,
présentés sous tube de carton,
100 F, en vente dans 14 Prisunic
(renseignements : ELLE-Shopping,
100, rue Réaumur. 488-88-00,
poste 503). Voir page 171.
Canapé, table et fauteuil, Gal. Lafayette.

2. LA COLLECTION HETEROCLITE
lithos, dessins, eaux-fortes,
peintures, objets encadrés,
un pêle-mêle très serré dont
l'unité vient du mur brun sombre
et de l'accrochage bien rythmé
(notez l'alternance des
rectangles et des ronds,
la répartition des grands
sujets et leur jonction
par les petits). En dehors
de cette harmonie
qui se fait au coup d'œil
on peut mêler ancien et moderne,
cadres, sous-verres et miniatures.

3. UN FOUILLIS BIEN RANGE
Dans la chambre du décorateur
Gaube, un mur tapissé de tissu
imprimé de carreaux.
Sur ces carreaux on fixe,
en suivant le même rythme,
une multitude de petites photos.
Cela vibre et scintille,
cela tient de la boîte magique
et de l'album de souvenirs.
Pour augmenter la confusion,
on a posé, devant, un bouquet
de chardons secs.
(Voir page 171 comment réussir
encadrements et accrochages.)

REPORTAGE FRANÇOIS CATROUX. PHOTOS GAIN.



4. NOIR, BRONZE, OCRE, ROUGE :
comme un diapason,
la toile de Peter Upward
donne le ton au décor avoisinant
composé par David Hicks
pour sa maison londonienne.
Sol et murs peints
en bronze sombre et brillant,
canapé jaune-ocre,
meubles blancs et blonds.
Cette toile cache une fenêtre
que l'on ne dégage que l'été.
Notez comme une toile abstraite
peut servir de lien
aux meubles anciens et modernes.

5. BLEU MARINE ET BLANC
soulignent, en l'appuyant,
la toile de Jones
accrochée sur
un mur bleu marine
dans l'appartement
de Mr. Charles Howard
à New York.
Grand canapé
de toile blanche.
Deux plateaux égyptiens
en cuivre,
posés sur piétements
laqués blanc,
servent de tables basses.



6. AUBERGINE ET TOUS LES ROUGES,
point de départ donné par le
tableau carré de Kelly
serti d'une fine baguette dorée.
Pour cette pièce de la maison
de campagne de Peter et Didi Saunders,
décorée par David Hicks,
murs tendus de drap
aubergine « galonné »
d'une baguette de laiton.
Divan tendu du même drap
galonné de rose, coussins
de tous les rouges.
Moquette tissée à
Cogolin pour David Hicks.



les salons-expositions (suite)

7. ENTRE CHAMBRE ET LIVING
 la cloison légère
 est animée par la grande
 toile de Kline.
 Dans la chambre,
 un tableau d'Indiana.
 Ce sont les seuls décors
 de ce studio
 chez Madame Ward
 à New York.
 Notez les spots au plafond
 qui éclairent
 aussi bien
 la pièce
 que les tableaux.



8. DES MURS-TABLEAUX,
pour l'appartement de
Mr. et Mrs. Robert Scull,
grands amateurs
de Pop Art.
Dans le salon,
des meubles sobres
mais aux murs
deux immenses toiles de
Roy Lichtenstein (à gauche)
et Andy Warhol (à droite)
qui a peint 36 fois
la maîtresse de maison.
L'éclairage par spots est celui
des galeries de peinture.

Ouvrages par Jeanne Zhendre

Instituto de arte contemporânea

UN LIT DE ROSE *Sur ce lit rose, l'important, c'est la rosace. Elle reproduit le voyez les détails page 167 et comment vous le procurer p. 219).*